

ne sont toujours réalisées avec trop d'exactitude pour ne pas croire à la réalisation de ce qu'il prévoit aujourd'hui :

“ Nous comprenons fort, bien maintenant l'histoire des désastres qui ont pu frapper et frappent encore l'Angleterre dans ses projets d'agrandissement et qui restreignent peu à peu le cercle de sa puissance.

“ Elle protège ses colonies.—elle suit avec assez de soins leurs progrès, mais elle travaille trop à donner à ses nationaux une prépondérance sur tous les autres ; elle place surtout une aveugle confiance dans les hommes qu'elle place à la tête des affaires et qu'elle revêt d'un pouvoir illimité.

“ Ces hommes abusent de leurs pouvoirs, foulent aux pieds les coutumes les plus ordinaires, soutiennent et protègent les exactions et les péculats, spéculent dans leur position, mécontentent et irritent l'opinion, souèvent l'esprit des populations.

“ Puis, lorsque la mesure est pleine, l'Angleterre apprend un jour qu'au delà des mers, une de ses colonies s'est révoltée contre son pouvoir et tend les bras à l'indépendance. Elle lève alors des armées,—elle répand son or et le plus pur de son sang pour rappeler à l'obéissance le peuple en révolte.

“ Mais elle n'est pas toujours heureuse ;—elle n'a pu conserver autrefois le Canada, mais l'Union américaine est aujourd'hui au rang des nations, et les Indes marchent vers la liberté dans le sang des soldats de l'Angleterre.

“ Sir Edmund Head est probablement destiné à être l'auteur de grandes choses dans cette partie du Nouveau-Monde. Ce sera alors le cas de dire : Petites choses, grands effets !”

Nous prévenons nos lecteurs que quand nous écrivons les noms de Cartier, de McDonald, ou de quelqu'autre de la clique, sans les faire précéder du titre d'honorable ou de monsieur, ce n'est pas pour leur donner l'importance des grands hommes, mais simplement pour ne pas allier à leurs noms des épithètes qu'ils déshonorent. On ne dit pas M. Papineau, M. Chénier, M. de Lorimier, M. Cardinal, M. Duquet, M. Handeland, mais Papineau, Chénier, De Lorimier, Cardinal, Duquet, Handeland, Quel est l'homme qui se respecte, qui voudrait donner la même signification aux noms de McDonald, de Cartier, d'Alleyne ou de Simard ?

On dit aussi, Robert Macaire, Jarnac, Jacques Ferrand ; l'impression et la souvenance qui se rattachent à ces derniers noms s'appliquent à ceux de McDonald, Cartier et compagnie.

Bien que nous ayons demandé à diverses reprises, à nos agents de Montréal : MM. Rochon et Chénier, de vouloir bien régler les comptes avec nous ; ils n'ont daigné répondre qu'à la dernière de nos lettres, par

des insultes, des menaces et un refus de reconnaître avoir été agents de l'Observateur !

Nous savons maintenant à qui nous avons affaire, et nous laissons le public juger une telle conduite. Nous faisons charité à nos ex-agents, des numéros de l'Observateur que nous leur avons expédiés, et nous prévenons nos abonnés de Montréal, que ces messieurs ne sont plus agents pour l'Observateur.

Quand aux menaces que ces messieurs nous adressent, nous nous en moquons autant que nous méprisons leurs insultes.

Le *Courrier du Canada*, journal qui, avec la *Minerve* et le *Canadien*, forment la grande presse sérieuse de la province, ne se comporte pas, ni ne se donne gratis comme l'Observateur, mais se vend au prix fabuleux de quatre sous la douzaine ! Preuve : Un M. Cyrille Morency a acheté, pour faire des sacs, 18 numéros du saint *Courrier du Canada*, pour la somme de.... 6 sous ! Ce qui bien compté, fait, pour un sou, trois numéros du grand carré sérieux ! Juste le prix que valent les trois quilles du *Rimouski*. C'est fameux !

Voici ce que le *Colonist* de Toronto, disait du ministère McDonald-Cartier. Les mêmes hommes, moins deux, étant, de nouveau, grimpés au pouvoir, les lignes suivantes ont une double importance :

“ Les ministres écroulés laissent tout dans la pire condition possible. Les souvenirs de leur règne sont nombreux et se traduisent et par des ruines. Un trésor à sec—un revenu qui tombe—des contrats extravagants—des départements en désordre—la démolition infiltrée dans tout le système politique. Ce sont autant de preuves de la malhonnêteté et de la faiblesse qui caractérisaient l'ex-gouvernement, et la mesure des difficultés qui attendent les futurs ministres.

“ Les hommes nouveaux, quels qu'ils soient, ont droit à un généreux essai (*a fair trial*) de la part du public. Nous ne pouvons jamais avoir de pires ministres que les derniers. Et tous les partis à la seule exception des partisans de la corruption—sont intéressés à la formation d'un gouvernement qui repose sur l'admission des questions réellement posées devant le peuple de la Province, et qui n'ait rien tant à cœur que de les régler d'une manière suffisante.”

- NOUVEAU REPLATRAGE MINISTÉRIEL.  
 CARTIER—Procureur-Général.  
 VANKOUGNET—Commissaire des Terres de la Couronne.  
 SICOTTE—Commissaire des Travaux Publics.  
 BELLEAU—Président du Conseil Législatif.  
 GALT—Inspecteur-Général.  
 ROSE—Solliciteur-Général.

- JOHN ROSS—Prés. du Con. Ex.  
 J. A. McDONALD—Procureur-Général.  
 SHERWOOD—Receveur-Général.  
 SMITH—Maître Général des Postes.  
 ALLEYNE—Secrétaire Provincial.

L'œuvre de la trahison est consommée ! Les anciens ministres sont revenus au pouvoir. Le règne du gaspillage, du vol et de la fraude va continuer. L'anarchie et la banqueroute sont à nos portes.

Les questions difficiles que le Haut-Canada agitait et que l'administration Brown-Dorion eut réglées sans danger et sans commotion vont revenir. Elles seront probablement résolues maintenant par la ruine de nos institutions. Brown et tous les ennemis du Bas-Canada que nous aurions pu, par une sage et prudente politique, ramener à la raison, vont être forcément rejetés sur le terrain des anciennes luttes.

Mais un espoir nous reste ;—c'est la ruine prochaine des ministres que l'insulteur Edmund Head impose au pays—Ce sont les mêmes hommes, moins Cayley et Loranger.

A la place de Cayley, on a mis Galt, l'homme du Grand Tronc,—un plus grand misérable que le premier, s'il est possible.

A la place de Loranger, on a mis Sherwood, un homme de *Family Compact*.

Le Canada subit la même ignominie par la présence de ces hommes au pouvoir. Mais la Providence ne nous le fera pas subir longtemps.

Devant un pouvoir aussi misérable et qui n'est appuyé dans le Haut-Canada que par l'Orangisme, la lutte est le plus saint des devoirs.

Ce combat ne sera pas long, et ce sera le dernier ; la victoire et le salut du Bas-Canada en sera le prix.—*Extra du National du 7.*

LE MOUTON DE CARTIER.

On nous assure que messieurs les charroliers de Montréal vont s'assembler en masse, et passer une résolution pour renier, comme un des leurs, l'honorable Louis Renaud, membre du Conseil Législatif, marchand de farine, acheteur de consciences, renégat politique, dont Cartier, Loranger, Ouimet et les autres gueusards dépensent la fortune pour se faire élire.

M. Renaud qui s'est vanté d'avoir dépensé douze mille piastres pour se faire élire au Conseil, et quatre mille piastres pour faire élire Ouimet ; a eu l'IMPUDENCE ou l'IMBÉCILLITÉ de déclarer, il y a quelques jours, qu'il dépenserait QUARANTE MILLE PIASTRES pour empêcher M. Dorion d'être élu !!! Devant une pareille conduite, nous ne pouvons que nous écrier : “ Pauvre sot, ne voyez vous pas que Cartier vous vole comme il vole le peuple !”

N. B.—Depuis que ces lignes sont écrites, nous apprenons que M. Renaud a telle-